



1

DES PIONNIERS HONGROIS

À BOYD EXELL

(AP) Dans cet article-panorama, Max E. Ammann nous parle de la Coupe du Monde d'Attelage, qu'il a lui-même créée avec quelques meneurs (dont un autre Suisse, Werner Ulrich) en 2001, de la 11^e édition qui s'annonce et qui pourrait à nouveau consacrer le talent du meneur Boyd Exell, triomphateur des trois dernières finales (dont Genève 2010). Il revient aussi sur les débuts de l'attelage, les premiers championnats d'Europe et du monde. Les Suisses étaient alors déjà très forts, mais une autre nation brille depuis les débuts: la Hongrie. Après les Abonyi, Fülöp, Bardos et Cie, qui cumulaient les titres continentaux dans les années soixante-dix et menaient alors encore en costumes folkloriques, ce sont les frères Lazar et Jozsef Dobrovitz qui perpétuent la tradition.



2

1 EN 1974, SANDOR FÜLÖP FASCINE UN NOMBREUX PUBLIC ACCOURU À FRAUENFELD ASSISTER AUX CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATTELAGE. LE MENEUR HONGROIS REPARTIRA DE SUISSE NANTI D'UNE MÉDAILLE D'OR.

2 GYÖRGY BARDOS, PAR ALLEURS DOUBLE CHAMPION DU MONDE, EN LICE À ZOUG EN 1981 OÙ IL VA REMPORTER SON TROISIÈME ET DERNIER TITRE EUROPÉEN.

(MEA) Les meneurs qui ont choisi Genève comme manche de qualification se sont classés 1^{er} (Boyd Exell), 4^e (Koos de Ronde), 5^e (Zoltan Lazar), 7^e (Werner Ulrich) et 9^e (Theo Timmerman) du circuit estival. Parmi ceux-ci, intéressons-nous au Hongrois Zoltan Lazar pour ses succès, et ceux de son frère Vilmos, en attelage à deux et quatre chevaux, ainsi que pour leur vie en marge du cheval. Les deux Lazar sont propriétaires d'une chaîne de supermarchés et gèrent par ailleurs un grand manège de qualité. Vilmos est en outre Président de la Fédération Équestre Hongroise.

Les deux frères ont entamé leurs carrières de meneurs en attelage à deux où, depuis leurs débuts en 1993, ils ont remporté pas moins de six médailles individuelles et quatre par équipe aux championnats du monde. C'est à Gladstone, en 1993, que Vilmos entama la moisson avec l'argent individuel. Si, deux ans plus tard à Poznan, il n'y eut pas de podium pour les Lazar, il en alla tout autrement à Riesenbeck en 1997, puisque Zoltan décrocha l'or individuel. En 1999, devant leur public à Kecskemet, le triomphe fut total avec le doublé individuel (Vilmos champion) et l'or par équipe. Tant à Riesenbeck (2001) qu'à Jarly (2003), la Hongrie répéta son succès par équipe, Vilmos décrochant par ailleurs à nouveau l'or individuel en 2001. Zoltan passa ensuite à l'attelage à quatre et, du coup, la Hongrie perdit peu à peu son hégémonie à deux, s'adjugeant quand même encore de l'argent par équipe et du bronze individuel (Vilmos) en 2005 à Salzburg.

Simultanément, la Hongrie retrouva de sa superbe en attelage à quatre, discipline qu'elle avait dominée quelque quinze ans plus tôt. A Kecskemet en 2004, Zoltan Lazar s'adjugea les titres individuel, suite à une disqualification controversée de Michael Freund il est vrai, et par équipe (associé à Jozsef Dobrovitz). Pareil triomphe ne s'est à ce jour pas reproduit, mais avec le même duo, la Hongrie s'adjugea encore le bronze par équipe en 2008.

RETOUR EN ARRIÈRE

Lorsque, en 1969, la FEI accepta l'attelage en tant que 4^e discipline à part entière (la première non olympique), l'Allemagne, la Suisse et la Hongrie étaient alors considérées comme les trois grandes nations de l'attelage à quatre. Au CHIO d'Aix-la-Chapelle, déjà jugé comme le plus grand rendez-vous équestre mondial, les trois pays avaient remporté depuis 1964 tous les prix Talbot, le classement général de l'attelage à Aix. Et lors des championnats d'Europe et du monde suivants, seules la Pologne et la Grande-Bretagne troublèrent parfois, dans les années soixante-dix, la suprématie des trois nations. La Suisse et l'Allemagne perdirent ensuite un peu pied et furent remplacés au sommet mondial par les Pays-Bas et la Suède. La Hongrie ne quitta pour sa part jamais les premiers rangs et depuis 1971, en dix championnats du monde et six championnats d'Europe, elle remporta huit fois le titre par équipe et se classa encore quatre fois deuxième et une fois troisième. La Suisse, à titre de comparaison, se contenta pendant ce laps de temps, de trois médailles (l'or en 1973 et l'argent en 1972 et 1974).